

Zeitschrift: Les intérêts de nos régions : bulletin de l'Association pour la défense des intérêts jurassiens

Herausgeber: Association pour la défense des intérêts jurassiens

Band: 55 [i.e. 56] (1985)

Heft: 7: Archives d'entreprises et histoire

Vorwort: Plaidoyer pour la sauvegarde des archives des PME

Autor: Jequier, François

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 04.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Plaidoyer pour la sauvegarde des archives des PME

Par François JEQUIER, professeur d'histoire contemporaine à la Faculté des lettres de l'Université de Lausanne



L'étude de François KOHLER pose les premiers jalons dans un champ de recherches encore largement en friche, et pour cause... En effet, rares sont les PME qui n'ont pas détruit leurs archives lors d'une fusion ou à l'occasion de leur dépôt de bilan. De même, rares sont les patrons capables de se rendre compte que leurs registres, correspondance et autres livres de comptes puissent intéresser la postérité. Aujourd'hui, les historiens sont conscients de leur tâche d'information et de sensibilisation.

Les PME forment la trame du tissu socio-économique de tous les pays industrialisés, elles ont précédé des siècles durant les grandes entreprises moins discrètes. La Suisse se caractérise par le nombre et la vivacité de ses PME; le recensement fédéral des entreprises de 1975 relève 288 474 établissements ou exploitations dans l'industrie et les services, occupant 2 537 735 personnes, soit près de 92% de la totalité des personnes exerçant une activité lucrative. Que savons-nous des origines de ces centaines de milliers de PME, des circonstances de leur fondation, de la répartition de leur capital, des grandes lignes de leur évolution technique, économique et sociale, de leurs dirigeants, de leur personnel, de leur créativité, de leurs réussites ou de leurs échecs? Quasiment rien.

Comment pourrions-nous comprendre l'ordre de marche du corps capitaliste sans radiographier le comportement de ses cellules constitutives?

Plusieurs branches de notre économie nationale n'ont vu que récemment l'émergence des grandes entreprises, lesquelles sont pour la plupart le résultat de fusions de PME. Par exemple, durant des siècles, l'horlogerie ignora totalement la grande entreprise. L'importance des PME dans l'histoire régionale est primordiale, voire déterminante pour les vallées jurassiennes. La compréhension de la dynamique artisanale et industrielle ne se conçoit plus sans le recours aux monographies locales et sectorielles que François KOHLER aborde avec la volonté affirmée de faire école en encourageant des recherches de ce type. L'histoire des classes moyennes reste à faire.

L'anamnèse du mode de production ne peut se concevoir sans les archives des PME, de même que la trame des relations sociales issue de l'interaction entre l'entreprise et son environnement régional. Les livres d'embauche, les registres du personnel et la correspondance, entre autres, peuvent contenir des précisions introuvables ailleurs. Jean VIDALENC a bien mis en évidence ce rôle de complément et de rectification des archives d'entreprises : « Pour les questions sociales, il faut compter sur le hasard ou sur les archives d'entreprise... La question des salaires est peut-être celle où les archives d'entreprise sont les plus irremplaçables, et apportent les rectifications les plus importantes aux données officielles. Il est en effet exceptionnel de voir préciser combien d'heures par jour ou de jours par an l'ouvrier a l'occasion de travailler au tarif indiqué... Sur le plan de l'histoire locale, même largement comprise, les archives d'entreprise peuvent se suffire à elles-mêmes, tant peuvent se révéler riches leur contenu et ses prolongements ».¹ Tout dépend de ce qui a été conservé, les fonds aussi riches qu'homogènes sont certes rares, mais ils existent...

Et que dire de l'histoire syndicale... On ne peut plus aujourd'hui se limiter à la seule optique ouvrière ; les archives patronales peuvent être d'une grande richesse pour leur éclairage complémentaire.²

Des décennies durant, la problématique marxiste s'est penchée sur les taux de profit. Parler du profit est une chose, le calculer en est une autre. Pierre CASPARD y a consacré un superbe livre basé pour l'essentiel sur les archives d'une entreprise textile neuchâteloise.³ Seules les pièces comptables permettent d'estimer les revenus patronaux aux origines multiples : salaires, commissions, gratifications, dividendes, tantièmes, jetons de présence, rembours de frais divers et autres ingrédients. Nous avons consacré plusieurs pages à décomposer les « moyens d'enrichissement » d'une famille de la vallée de Joux grâce à la richesse exceptionnelle des archives de Le Coultrie & C^{ie}.⁴

A chaque étape du développement technique correspond un type de patron, à chaque secteur économique, à chaque région, à chaque période et pour les différencier l'historien les suit à travers les archives des familles, des entreprises, des associations professionnelles et des collectivités publiques.⁵

Comment les PME ont-elles réagi face aux crises ?

L'approche micro-économique des aléas de la conjoncture fait cruellement défaut : ce genre de recherches devrait pouvoir être confronté à l'observation macro-économique. Les réactions individuelles nuancent les phénomènes généraux. Par exemple, Fleurier Watch Co. et Le Coultrie & C^{ie} n'ont pas subi de la même manière les crises de l'Entre-deux-guerres ; les

stratégies patronales ont profondément différé de même que les facultés d'adaptation des Jequier et des Le Coultre, les premiers s'étant accrochés à la tradition, les seconds ayant pris le risque de l'innovation et de la diversification. Ces deux cas aujourd'hui connus, publiés et discutés sont à mettre au compte de l'apport des archives privées.⁶

L'histoire des patrons est-elle réactionnaire ?⁷

Ce titre provocateur d'une leçon inaugurale publique avait pour but d'attirer l'attention du public sur la valeur documentaire de ces «vieux papiers» qui dorment encore dans les caves et les greniers en attendant d'être mis en valeur par les chercheurs.

Les archives des PME font partie de notre patrimoine culturel, elles ont un rôle important à jouer en permettant de nuancer les phénomènes généraux. Elles introduisent l'original et le particulier à côté des données globales de l'histoire quantitative, qui peuvent entraîner une certaine abstraction où l'homme finit par devenir une entité numérique. Dans leur souci du concret et du quotidien, elles cernent une réalité dont la banalité et la répétition cachent parfois des éléments fondamentaux.

Les archives d'entreprises, comme celles des entrepreneurs, forment une des sources les plus prometteuses de l'histoire économique et sociale, mais ceux qui les ont pratiquées se doivent de rappeler que leur exploitation demande une patience infinie, une grande humilité, un respect de la sphère privée et une solide détermination pour mener à chef de longues recherches souvent ingrates au travers des mètres cubes de paperasses.

F. J.

Notes

¹ Jean VIDALENC, Les archives d'entreprise et leur intérêt pour l'histoire, in *Gazette des Archives* 73, 1971, p. 87-88.

² François JEQUIER, Fédérations ouvrières et réactions patronales dans une région périphérique au début du XX^e siècle: naissance du syndicalisme horloger à la vallée de Joux, in *Revue européenne des sciences sociales et cahiers Vilfredo Pareto*, t. XV, 1977, N° 42, p. 201-265,

et Rolande TREMPÉ, Pour une meilleure connaissance de la classe ouvrière l'utilisation des archives d'entreprise: le fichier du personnel, in *Mélanges d'histoire sociale offerts à Jean MAITRON*. Paris 1976.

³ Pierre CASPARD, *La Fabrique-Neuve de Cortaillod 1752-1854. Entreprise et profit pendant la révolution industrielle*. Paris, Fribourg, 1979, 227 p. Un bulletin critique donne une perspective générale des nombreux travaux de cet historien français consacré à la Principauté de Neuchâtel,

F. JEQUIER, Bilan des recherches de Pierre CASPARD sur la Fabrique-Neuve de Cortaillod et les conséquences sociales de l'industrialisation neuchâteloise, in *Revue suisse d'histoire* vol. 30, 1980, p. 84-95.

⁴ François JEQUIER, *De la forge à la manufacture horlogère (XVIII^e-XX^e siècles). Cinq générations d'entrepreneurs de la vallée de Joux au cœur d'une mutation industrielle*. Lausanne 1983, 717 p.

⁵ François JEQUIER, Le patronat horloger suisse face aux nouvelles technologies (XIX^e-XX^e siècles), in *Le Patronat de la seconde industrialisation*. Paris 1979, 209-234 (Cahiers du Mouvement social 4).

⁶ Cf. note 4 et F. JEQUIER, *Une entreprise horlogère du Val-de-Travers: Fleurier Watch Co. SA. De l'atelier familial du XIX^e aux concentrations du XX^e siècle*. Neuchâtel 1972, 406 p.

⁷ F. JEQUIER, L'histoire des patrons est-elle réactionnaire? in *Etudes de Lettres (Lausanne)* série IV, t. 2, avril-juin 1979, 2, p. 15-48. Cet essai recense les principaux travaux touchant l'histoire des entreprises parus jusqu'en 1978.